MARIAGES NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Jacob Vasesh à Rasella Gregary, Achibale B. Callow à Edith R. Hart, Leon J. Cazes à Lizzie A. Rome, John M. O'Grady à Vue. Manuel Piterson, John Field, à Clémentine Guidry, Henry Smith à Sophonia Seals, Webster Johnson à Lessie Tillman, Harry F. Porter à Mary F. Geibrecht. Leon J. Ternoir à Laura Moret, Alex. Dolios à Anna Abadie, Joseph M. Drutchet à Mina A. Lonque. Gabriel Thornton à Albertine Pierson.

NAISSANCES — Mmes J. Linke, une fille; F. Faggio, une fille; M. Blumenthal, une fille; J. Otcri, une fille; Geo. A. Blanke, un garçon; L. Andry, un garçon; E. Simon, un garçon; A. Nasanovich, un garçon.

DÉCÈS — Louis A. Cucullu, 42 ans, 2505 Decatur; J. Dubarry, 74 ans, Hôtel Dieu; S. J. Morel, 18 ans, Bayou St-Jean; J. E. Meyers, 10 mois, 528 Valence; Vve Elmina J. Papineau, 74 ans, 3518 Laurel; H. C. Stricke, Jr., 42 ans, 1713 promenade Carondelet; Mme Nunzia Berlocci, 53 ans, 820 Washington; S. Ciafalo, 37 ans, 1730 Iberville; C. Mumfrey, 17 mois, Asile des Orphelins St-Joseph; Miss Marion A. Porter, 77 ans, Asile Ste-Anne; Emily R. Carutti, 6 mois, Bienville, près de la rue Dupré; Leona Hammer, 62 ans, 918 rue Verret; L. Nelson, 48 ans, 4014 D'Hémecourt; Ida A. F. Cyrus, 6 mois, 2742 Ste-Anne; E. T. Stamps, 38 ans, 1125 Perrier; Alexandrine Elam, 7 mois, Lesseps et Claiborne; V. Lucatta, 13 mois, 721 Hôpital; D. Fabio, 74 ans, 1301 Saratoga; Mme Amélia Aymard, 50 ans, 1604 S. Franklin; O. Rauchfuss, 34 ans, 116 S. Dupré; A. Jiaionne, 45 ans, Infirmerie Touro; T. Janiszewski, 60 ans, 3530 Canal.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demandes d'émancipations: John Lawrence Monaghan, Jacob Munsch, Mary Magdalene Munsch.

Successions ouvertes: Geo. W. Fowler, Louisa Lacroix, Anna McDonnell, L. C. Preston, Thos. J. Vizard, Mme Emma Assenheimer.

Henry Berthelot vs Joseph Angaste, action en dommages de $2,000.

Robert Bronson vs A. R. Blakely, action en dommages de $2,000.

Geo. B. Richardson vs American Brewing Co., action en dommages de $7,000.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparution:

Pierre Larkin, Hugh Mack, Rosalia François, actes de violence; Wm Hudson, larcin; Geo. Hardin, fugitif; Albert Drago, obtention d'argent sous de faux prétextes.

Condamnations:

Willie Simms, attaque et blessure, 30 jours dans la maison de refuge.

Peter B. Lawrence, larcin 30 jours de prison.

Ben Dixon, larcin, 3 mois d'incarcération.

Anne Webster, larcin, 3 mois de prison.

Envoyés devant la Cour criminelle:

A. J. Becaffe, abandon du foyer conjugal.

Nolle prosequi:

Joseph Fratelli, actes de violence.

FAITS DIVERS.

L'affaire McLoughlin.

Thos McLoughlin, qui est accusé du meurtre de Henry Berger, a comparu hier devant la seconde cour criminelle de cité, mais son avocat, M. Warren Doyle, n'ayant été engagé que la veille, et n'ayant pu préparer la défense, a demandé un délai, auquel l'attorney de district adjoint Montgomery a consenti et que le tribunal a accordé.

Bureau des Commissaires de Police.

Augmentation des émoluments de l'inspecteur.

Les membres du bureau des commissaires de police, MM. Hincks et Pardue, ont tenu hier matin une séance sous la présidence du maire Behrman.

Sur proposition de M. Pardue des résolutions élevant les émoluments de l'inspecteur de police Whitaker à $6,000 par an, à partir du 1er juillet dernier, en reconnaissance des nombreux et importants services qu'il a rendus depuis son entrée en fonctions, il y a un an, ont été adoptées.

Le maire a saisi cette occasion pour féliciter l'inspecteur des grandes améliorations qu'il a apportées dans le gouvernement de la police, et du succès qui a couronné ses efforts.

Le bureau alloué un mois de paie à la famille de l'agent William Jackson.

Le rapport mensuel de l'inspecteur sur les suspensions, les comparutions, les nominations, etc., a été lu et approuvé, et quatorze agents ont été autorisés à recevoir des récompenses.

Affaire remise

L'affaire de la Dilden Engineering Company qui demande le remplacement d'Arthur Leopold, liquidateur de l'Athletic Park Amusement Company, a été appelée hier à la cour civile de district présidée par le juge St. Paul, mais a été renvoyée à la semaine prochaine, l'avocat de Leopold ayant déclaré que son client n'avait pas été averti dans les règles prescrites.

Voleur pincé.

Hier, vers trois heures du matin, un nommé qui a donné le nom d'Albert Peterson, a été pincé par le détective Littleton, l'agent spécial Kilroy et le surnuméraire Dooley à l'angle des rues South Diamond et South Peters. Il portait un sac contenant 100 cigares El Valloft, 50 cigares Creme, 50 cigares Jackson Square, 50 cigares Russell, une bouteille de bénédictine, une bouteille de vermouth français, une bouteille de cognac, 12 paquets de tabac, 25 paquets de gomme à chiquer et deux bouteilles de whiskey.

Ces marchandises ont été subséquemment reconnues par M. William K. Gay qui tient une épicerie à l'angle des rues Gaienne et St-Thomas.

Le nègre a été enfermé sous l'accusation de vol avec effraction la nuit.

Les levées du district du Pontchartrain

Les soumissions pour l'agrandissement de levées du district du Pontchartrain, dans la paroisse de Jefferson, ont été ouvertes hier par le président Hunter C. Leake au bureau des ingénieurs de l'Etat.

Les travaux sont exécutés sur une distance de 7,000 pieds et nécessiteront environ 50,000 pieds cubes de terre. Le contrat a été accordé à R. P. Le Sassier à raison de 21 cents la yarde cube.

Aucune soumission n'a été reçue pour la construction de la levée Albert Spies de 2,700 pieds de long et requérant 50,000 yardes cubes de terre également dans la paroisse de Jefferson.

AURANIA
A NEW QUARTER SIZE
ARROW
PROGRÈS CLUETTO
15 Cents piece; 2 pour 25 Cents.
CLUETT, PEABODY & CO.,
Fab. des Chemises Cluett et Monarch.

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.
PRÉPARÉE PAR
P. W. Lyon, D.D.S.
7jan—1an—mer

HOTEL DE VILLE

Les visiteurs ont été nombreux hier à l'hôtel de ville.

Le maire Behrman et l'ingénieur de ville Hardee se sont mutuellement félicités de la signature par le gouverneur Blanchard de la loi qui permettra de transformer West End en un magnifique lieu de récréation.

L'attorney de ville adjoint St-Clair Adams a, dans une lettre au recorder Marmouget, émis l'opinion que tout débitant de liqueurs ayant une musique dans son établissement ne peut être poursuivi d'après l'article 213 du Digeste de Flynn, article qui est clairement illégal dans ce cas, attendu qu'il permet une condamnation de $50 d'amende ou 30 jours de prison, ou les deux, tandis que le recorder ne peut condamner à plus de $25 d'amende ou 30 jours de prison ou les deux.

Mais une accusation peut être portée d'après la loi réglementant les cafés-concerts.

Des propriétaires de la rue Periston, entre les rues Camp et St-Charles, ont adressé au conseil une pétition pour le pavage en asphalte de cette rue. Mais une opposition signée d'un plus grand nombre de propriétaires a également été reçue, de sorte que ceux qui désirent l'asphalte n'obtiendront probablement pas gain de cause devant le comité. D'ailleurs le pavage actuel, en macadam, est en bon état, et il a l'avantage de n'être ni si résonnant, ni si poussiéreux, ni si chaud que l'asphalte.

Les frères Carey, des entrepreneurs ayant exécuté des travaux pour le bureau des eaux et égouts, ont été avertis hier par M. Holderith, du département des travaux publics, d'avoir à réparer la rue Claiborne, à l'intersection de la rue Sixième. Autrement des poursuites seront exercées contre eux.

De nombreux permis de bâtir ont été délivrés hier au bureau de l'ingénieur de ville.

A la seconde cour criminelle de cité.

Accusé d'escroqueries d'un montant de $50 par A. Patorno, un nommé Alberto Drago a comparu hier à la seconde cour criminelle de cité et a été mis sous deux cautions d'un montant de $500.

M. Patorno avait consenti à ne pas poursuivre Drago s'il remboursait l'argent escroqué. Drago a promis mais n'a pas tenu parole. De là les poursuites.

—William Hudson, sous le coup de trois accusations de vol de fils de cuivre, a été mis sous caution de $250 pour chaque accusation.

Indemnité demandée.

Hier Geo. B. Richardson a intenté un procès en dommages devant la cour civile de district à la American Brewing Co. M. Richardson habite une maison appartenant à ladite compagnie rue Villeré, 215, et il prétend qu'en se penchant sur sa galerie le mois dernier la balustrade a cédé et qu'il a été précipité à terre, recevant de graves blessures à la tête. Il réclame en conséquence une indemnité de $5,000.

Déraillement.

Un train de marchandises de l'Illinois Central a déraillé avant hier soir sur le quai en face du Parc Audubon et a fait des dégâts d'environ $3,000.

Il n'y a fort heureusement pas eu d'accident de personne.

L'accident s'est produit dans une courbe. Le train d'environ quarante cars, allait à une vitesse d'environ huit milles à l'heure, quand de lourds troncs d'arbres formant le chargement de deux cars au milieu du train se sont déplacés. La pression a été telle d'un côté que les roues ont quitté les rails. Les arbres ont roulé à terre et les deux cars ont culbuté, faisant dérailler six autres cars. La voie a été complètement détruite sur une distance de 300 pieds et devra être entièrement reconstruite. Le trafic a été interrompu pendant une partie de la nuit.

Mort subite.

James O. Wilcox, un gardien de nuit employé par la Verret Canal Land Improvement Co., a été trouvé mort dans son lit hier soir à six heures à la station de pompe de la compagnie située à l'angle des rues Lamarque et Webster. Le sous coroner Rupp a fait la levée du corps. Wilcox était âgé de 65 ans. Il laisse un frère et une femme à Largeant, Lue.

Fugitif arrêté

Geo. E. Lester sous le coup d'une accusation de vol à Charleston Mo. a été arrêté hier soir par les détectives Reynolds et Dantonio.

Lester, qui était au service de la Missouri Pacific R. R. Co., a paraît-il, quitté son poste de télégraphiste en emportant la caisse avec lui. Il se dit innocent du crime dont il est accusé.

HORRIBLE ECZEMA PENDANT DIX ANS
Mains ulcérées à l'intérieur et l'extérieur. —S'étendait sur le corps et les membres malgré les efforts de trois médecins. — Une autre cure Remarquable.
GUERISON PAR LES REMEDES CUTICURA.
"J'eus un eczéma aux mains pendant dix ans. Tout d'abord il ne se déclarait qu'en hiver. Finalement je fus atteint sévèrement. J'avais trois bons médecins qui faisaient ce qu'ils pouvaient, mais sans résultat heureux. J'essayai alors une boîte d'Onguent Cuticura et trois bouteilles de Résolvent Cuticura et je fus complètement guérie. Mes mains étaient au vif et l'eczéma gagnait tout mon corps et mes membres. Avant que j'eusse employé toute une bouteille de Résolvent Cuticura, avec l'Onguent, mes plaies étaient presque guéries, et après la troisième bouteille j'étais entièrement bien. J'avais bon appétit et plus d'embonpoint que jamais. Je conseillerais sincèrement à tous ceux qui ont des maladies de la peau ou du sang de ne rien prendre que le Cuticura qui les rétablira plus vite que ne pourraient le faire tous les médecins de l'Etat (signé) Mme M. E. Falin, Speers Ferry, Vic. 19 Mai 1905."
L'E ZEMA DU BEBE
Guéri par le Cuticura pour $1
"Je suis heureuse de recommander le Savon et l'Onguent Cuticura pour l'Eczéma. La tête et le visage de mon bébé ne furent qu'une croûte épaisse pendant six mois. Le médecin nous ayant déclaré qu'il ne pouvait rien pour lui, nous avons fait venir deux Savons et une boîte d'Onguent qui nous ont coûté un dollar et nous avons radicalement guéri l'enfant en tous en servant pour sa tête et sa figure. A l'usage du Savon et de l'Onguent l'eczéma a immédiatement commencé à sécher. (signé) Mme C. J. Fuller, Fairmount, Pie.
Complet Traitement Externe et Interne pour toute Humeur, des Boutons aux Scrofules, de l'Enfance à l'Age Mûr comprenant le Savon Cuticura, 25c. Onguent 50c. Résolvent 50c. (sous forme de Dragées de Chocolat 25c. la fiole de 60), se trouve chez tous les pharmaciens. Un seul assortiment guérit souvent. Pot or Drug & Chem. Corp. Seule Props. Boston.
Expédié Gratis "How to Cure Skin Humors."

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

Maurice Fourcade à Mme M. Lowe 2 terrain, Cohn, Cambronne, Spruce, Dante, $600.

Etat de Louisiane, L. Lambert, à Harry Gerdes, terrain, Florida, Swamp, Lacrete, Manlepas, $127.

L. J. de Villemarests à John Dubuc, terrain, Royal, Chartres, Dumaine, Ste Anne, $2,000.

Maurice Fourcade à Mme John F. Graham, 2 terrains, Cohn, Cambronne, Spruce, Dante, $500.

Vve Pierre Canon à Jos. Milland, terrain, Ptolemy, Teche, Nunez, Socrates, $150.

A. P. Abascal à W. L. Stevenson, terrain, De Armas, Lamarque, Hendrec, Wagner, $75.

Mme A. M. Halliday à Félix Couturié, terrain Troisième, Quatrième, Camp, Chestnut, $27500.

Vve Hy Meretta à Ville de la Nouvelle Orléans, lot, Ste-Anne, St-Claude, Rempart et Dumaine, $17,000. Payé par la N. O. Terminal Co. pour l'usage et le bénéfice du Fonds d'école McDonogh.

Et en considération de la vente ci-dessus la N. O. Terminal Co. lot, St-Louis, Rempart, Toulouse et Bassin, et en outre considération, la N. O. Terminal Co. construira une école sur la propriété de la ville.

BULLETIN FLUVIA.

Nouvelle Orléans 17 juillet 1906.

Rapport par le Bureau Météorologique à Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats Unis.

L'étage à zéro à minuit.

Stations.	Hauteur du fleuve hier matin.	Hauteur du fleuve 24 heures.	Hauteur pluie	Changements dans 24 heures.
Pittsburg		4.6	7.8	—0.2
Davenport	16	15	7.8	0.0
St. Louis	32	30	14.2	—0.2
Cairo	44	45	18.2	0.0
Memphis	32	33	11.6	0.0
Vicksburg	45	42	16.7	.....
Helena	44	45	19.1	—0.3
Little Rock	.....	.....	.....	.....
Nashville	23	25	8.1	—0.2
Nouvelle-Orléans	9	10	6.0	—0.1
Jacksonville	.....	21	19.6	—0.2
Mobile	.....	41	9.3	0.0
Kansas City	.....	31	11.7	—0.5
Pittsburg	30	28	6.3	—0.5
Knoxville	35	30	7.3	—0.2
Louisville	.....	28	3.3	—0.1
Evansville	.....	40	8.6	—0.5
Chattanooga	28	25	5.4	—0.1
Fort Smith	.....	23	6.7	—.3
Little Rock	.....	32	8.6	—0.1
Arthur City	.....	37	9.3	—0.2
Pittsburg	20	18	13.3	—1.1
Shreveport	21	20	4.7	—2.1
Alexandria	23	22	6.2	—0.8
Surbrite	.....	.....	.....	.....
Camden	9	39	11.7	—0.9
[illegible]		10	4.5	—0.7

DEMANDE EMPLOI.

Une dame française munie de plusieurs diplômes, reçus à Paris, France, serait désireuse de trouver une occupation soit pour enfants ou pour jeunes filles. Pour références, s'adresser au juge Albert Veerhies, greffier, 21 rue Carondelet. 13 juil—

THE MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO.
PAUL SCHNEIDAU Agent
CHARBON
GROS ET DETAIL
Les Commandes des Familles Solicitées. La Fourniture de Charbon aux Navires une spécialité.
Remorquage à des Prix Modiques.
Chantiers—En Ville, sur la Levée au pied de la rue Race. Phone 993; à Algiers au Dry Dock. Phone 38.
Bureau en Ville:
Rue Carondelet 315.
PHONE 326.

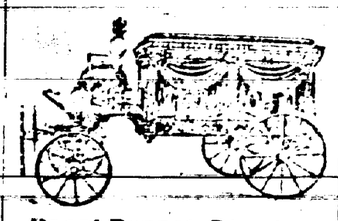
ANNONCES JUDICIAIRES

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—No 75,351—Division C. — Succession de Edwin James. Attendu que Mme Mary E. James, veuve de feu Edwin James, de la ville de San Diego, comté de San Diego, Etat de Californie, en capacité de gardienne ou tutrice dûment nommée et qualifiée des personnes et des propriétés des mineures Rosa le James et Mary Margaret James, enfants mineurs de ladite Mme Mary E. James, et maintenant résidant avec elle à San Diego, Californie, a fait application à cette cour pour l'autorisation de prendre possession de et transférer de l'Etat de la Louisiane les propriétés appartenant auxdites mineures, dans cette paroisse, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à donner les raisons dans les trente jours de la première publication de cet avis pourquoi l'application de ladite gardienne ou tutrice ne serait pas accordée. Par ordre de la Cour—J. G. LYNCH, Député Greffier.
Nouvelle Orléans, 29 juin 1906.
John P. Tobin, avocat.
30 juin 30—juil 3 12 22 30

En faillite.

Roman Solares, un épicier à l'angle des rues Dauphine et Marigny, s'est déclaré en faillite hier à la cour de district des Etats Unis.

Son passif est de $1,579.41 et son actif de $853.20.

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.
Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres parlant le français.
E. ADER. GEO. J. MOTHE.
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français
TELEPHONE 4376.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
20 aout—1an
TELEPHONE 282
JOSEPH RAY,
Successeur de LABIT & RAY
Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur.
No 1305 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modérés. Ordres reçus par le téléphone à toute heure.

PETITES ANNONCES

PERDUE—Une médaille d'or avant le nom de F. Loubet aux Fair Grounds, le 14 juillet. Récompense, 510 rue Bienville. 14 juil—1f

A VENDRE—300,000 pieds 2x4, 2x6, 2x8, 2x10, 2x12, 3x4, 4x4, 4x6, 3x6, 6x8, 8x8, 6x6. 100,000 pieds sheating—bordage. 100,000 pieds T. & G. flooring—parquet. 100,000 pieds T. & G. ceiling—plafond. S'adresser Lhote Lumber Mfg Co., rues Toulouse et Nord Dupré. P. O. Box 722. 20 mai—

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans de reconstruction du pont tournant Sud du Lac Pontchartrain sur la ligne du chemin de fer N. O. & N. E., près du phare de la Pointe aux Herbes, ledit pont tournant Sud sera fermé aux bateaux à partir du 26 avril et demeurera fermé pendant une durée de 4 semaines 90 jours.

Les navigateurs passeront par le pont tournant Nord du Lac Pontchartrain, tant que sera fermé le pont tournant Sud.

D. D. CURRAN,
Surintendant N. O. & N. E. R.R.
21 av—

AMUSEMENTS.

WEST END TOUS LES SOIRS.
Fischer's Military Band,
Wahlund & Tekla, Kipp & Kippy
Les Chameroys, Les Chiens Miotts
Kinodrome.
SIEGES RESERVES....10 CENTS
En vente à Jacobs et magasin de Pianos de Junius Hart.
15 juil—6f
HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END,
T. TRASCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
5 juin—3m
Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER NEW CAMELIA,
Commençant le 3 mai 1906
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal et Levée.
Tous les jours excepté le mercredi et dimanche; à l'arrivée du train de 4 heures p. m.
Au retour quittera Madisonville tous les jours à 6:40 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Lending, les dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Frets reçus tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Canal.
W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 223 rue Carondelet, coin Canal.
29 avril—
MAGIC TAR SOAP
Pour laver les Cheveux, le Visage. Pour les Affections de Peau, l'Eczéma et les Démangeaisons. Rien n'a pas d'égal.
MAGIC SOAP CO.,
Nouvelle Orléans.
18mar—6m—jeu dim mar
CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-7.
Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant:
Paul Capdecomme, A. F.
Jean Bauta, S. M.
Jean François Chaubel, S. M. et A.
Etienne Chevallier, S. M.
Jean Marcel Guilhemperé, S. M.
Simon Mailhes, A. S.
Prade Pestre ou ses enfants, A. S.
Albert Moreau, S. M.
Pierre Victor Meymont ou Naynant, Aff. de S.
oct—1905
Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier
—SUR LE—
THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY
Le même qu'avant la quarantaine
L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour Newreade à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.
BUREAU DES BILLETS,
307 RUE ST-CHARLES.
1nov—
Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.
Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY,
Surintendant.
17 oct—

Vous avez été insolent avec moi tant pis pour vous! Allez! et plus un mot n'est ce pas?

Marianna avait un air si terrible que Lachaume jugea prudent de ne point insister.

Maugréant entre ses dents les injures qu'il eût voulu lui crier, le valet disparut.

Bientôt tout la domesticité connaissait la mission dont on l'avait chargé et la manière dont on le récompensait.

Une heure plus tard, Lachaume faisait charger sa malle sur un fiacre et partait en menaçant du poing l'hôtel de Rochester.

Elle songeait bien vraiment à s'alarmer de ces menaces, la comtesse!

Le menton dans ses paumes, les yeux fermés, elle réfléchissait, elle se reportait avec des imprécations haineuses à la scène qui, le jour précédent, avait failli si tragiquement s'achever entre elle et son mari.

—Ah! grondait la perfide créature, je sais donc enfin toute la vérité!

Je te connais ton secret, imbécile! il faut être plus malin que tu ne l'es quand on veut se mesurer avec moi.

Tu aimes—voyez vous le beau damoiseau—et comme celle que tu aimes ne veut rien entendre hormis le "conjungo," alors tu t'adresses à moi pour te délier.

Pauvre jobard! quelle dose de naïveté possèdes tu donc encore? Renoncer à mon nom, à mon titre, à ma situation actuelle!

Jamais! jamais! J'ai la place que je voulais, je la garde, je n'en démordrai à aucun prix.

Quel intérêt y aurais je d'abord? aucun. Par conséquent, bernique!

Et puis, et puis, ajouta la comtesse avec une expression menaçante, et puis je me suis montrée trop bonne pour toi jusqu'à présent.

Je te ménagerais j'avais peur ....je fus assez sotte pour me tenir sur mes gardes après tes fanfaronnades, me disant que peut être tu l'exigerais ce divorce, placé devant mes yeux ainsi qu'un épouvantail.

J'eus tort..il ne faut ménager personne, la preuve c'est qu'aujourd'hui tu essaies de lever la tête, que tu as fait m'assassiner! Ah! bien c'est dit oui! Un comte de Rochester voulant étrangler sa femme!

Et pourquoi, pour qui? pour une Monestrange encore! Cette famille-là tient donc obstinément à se placer sur ma route? Ils ont donc juré de me pousser à bout tous?

Peuh! cette Denise, une mijaurée qui la fait à la vertu.... au devoir..... Elle ne s'ennuie pas la demoiselle..... cela la tente d'être comtesse à son tour.

Pardi! si je m'étais laissé attendrir, on m'aurait poliment mise à la porte, et malgré ses airs de désintéressement, il eût été enchanté de rentrer dans ses domaines héréditaires M. Montaign de Rochester, d'en faire les honneurs, à sa seconde femme, mais il se serait bien gardé de lui dire:

"—Vous savez, c'est la première, c'est Mlle Chimène qui a tout payé!"

Attention, mon petit, me voici avertie et un bon averti en vaut deux, affirme le proverbe; on te prouvera ça d'ici peu de jours.

Ce que je vais renverser la marmite, moi, et donner un bon coup de pied dans tes châteaux en Espagne!

Pour se rendre libre, vois-tu, il ne te reste qu'un moyen, me faire assassiner, et là-dessus je suis bien tranquille, c'est une idée qui ne te viendra jamais! Tu pleureras, tu gémiras; quant à agir, c'est une autre chanson.

—Sois paisible, j'agirai pour toi.... je te promets un de ces jolis grabuges dont tu me donneras des nouvelles.

Vous me dégoûtez tous les deux.... je vous déteste autant l'un que l'autre et je vous ferai voir de quel bois je me chauffe!

Ensuite, je suis persuadée que vous n'essaierez plus de m'embêter.

Et, comme Marianna était une femme décidée, sur l'heure elle chercha les moyens de mettre ses projets à exécution. Dans l'excès de sa fureur, elle voulut d'abord agir tout de suite, mais à la réflexion, elle pensa qu'il valait mieux attendre quelques jours.

Ainsi, ni son mari ni Denise ne se méfieraient de rien, ils continueraient à filer le parfait amour ensemble, et soudain l'orage éclatant sur leurs têtes, les terrifierait.

Heureuse d'avoir imaginé ce raffinement, la femme d'Harold partit pour Fontainebleau le soir même, ainsi qu'il était convenu, et se proposa d'y passer une quinzaine charmante.

A son retour, elle commencerait les hostilités.

Oh! de manière sûr, elle savait comment séparer à jamais les deux amoureux.

Il constaterait une fois de plus, ce cher comte de Rochester, que l'on ne s'attaquait point en vain à Marianna.

Au besoin, en tête à tête, elle pourrait lui citer des exemples.

V

Un violent orage avait éclaté durant l'après-midi, accompagné de grêle, d'averses formidables et de retentissants coup de tonnerre.

Les routes étaient détrempées, les plantes et les herbes se pencharent alourdies d'eau, une forte odeur d'ozone saturait l'atmosphère.

Chassée par un vent rapide, les nuages coraient dans le ciel, et maintenant, entièrement balayé, il apparaissait d'un bleu plus limpide et plus pur.

Après les étouffantes chaleurs des jours précédents, hommes et bêtes respiraient, soulagés, un air rafraîchi.

Le soir tombait, c'étaient les dernières lueurs du jours mourant.

Denise, près du fauteuil de la paralytique, travaillait à un ouvrage de broderie en attendant l'heure du coucher de sa tante, heure qui n'allait pas tarder, car la pauvre femme, depuis quelque temps s'affaiblissait beaucoup.

C'en devenait même inquiétant; il avait fallu, quatre jours plus tôt, mander le docteur, et celui ci, en présence des traits pâlis, de l'amaigrissement continu de la malade ne cacha point ses inquiétudes.

C'était le commencement de la fin; on pouvait s'attendre sous peu au dénouement fatal, et il serait prudent d'avertir M. de Monestrange.

Denise, éplorée, demanda s'il fallait télégraphier.

—Oui, lui répondit le médecin, cela vaudra mieux, étant donnés la distance et le temps nécessaire à la traversée.

Songez qu'il faut près d'un mois pour venir de la Havane à Marseille, et dans un mois, hélas! Mme de Monestrange sera bien près de la mort.

On avait donc télégraphié sur le champ à l'exilé et, ce jour là, au plus fort de l'orage, un pigeon avait apporté la réponse de Richard.

Il prenait le prochain paquebot, il revenait en France, toutes affaires cessantes, et serait au Buisson dès les premiers jours de septembre.

Maintenant, le ciel était devenu de saphir sombre; une à une, les étoiles s'allumaient, tels des phares, sur l'immense océan de l'univers.

Par la fenêtre grande ouverte, entraient mille senteurs balsamiques, portées sur l'aile de la brise nocturne.

Denise avait abandonné sa broderie; la paralytique fermait les yeux, étendue sur ses coussins.

Son visage émacié, luisant comme de l'ivoire, se confondait avec les dentelles jaunies ornant l'oreiller; ses cheveux séparés sur son front en bandeaux étaient d'une blancheur de neige.

On devinait, rien qu'à la voir, que la vie abandonnait peu à peu cet organisme débilité.

Du reste, elle ne se nourrissait plus, pour ainsi dire. A peine si de tout le jour elle buvait quelques cuillerées de lait et encore avec une répugnance visible.

Le moindre mouvement lui causait une fatigue; elle demeurait immobile de longues heures, ses mains diaphanes allongées sur la couverture qui enveloppait le bas de son corps.

—Ainsi, songeait l'aînée, c'est fini! Cette existence touche à son terme. Rien ne peut entraver, désormais, la marche de l'inexorable visiteuse.

Encore quelques jours et je resterai seule, et la mère de Richard ira rejoindre son cher mari, ainsi que ma pauvre petite Marie Thérèse.

Je ne trouve pas le courage de me plaindre, je suis trop accablée ... et cependant cela devait arriver.... c'était fatal ..., il y a longtemps déjà que je me prépare à cette fin.

Pauvre, pauvre tante! la mort pour elle sera une délivrance.... si ce doit être pour moi un déchirement nouveau!....

Et Richard, que va-t-il faire? Quelle décision prendra-t-il? Peut-être obligé de repartir à la Havane voudra-t-il m'emmener avec lui? Autrefois, j'y eusse consenti, maintenant non, impossible; je ne pourrais pas m'éloigner de ce pays, tant qu'y demeurera Harold.

Il souffre, moi aussi, de notre situation inextricable... Pour nous, c'est l'enfer, et cependant cet enfer contre les paradis les plus merveilleux, je ne consentirais point à l'échanger.

Le voir, toucher sa main, plonger dans ses yeux tristes mon regard plus triste encore, soupirer, échanger avec lui quelques rares paroles, voilà mon unique ambitions, voilà mon avenir.....

(continuer.)